

Texte rédigé par Jules Simon

Numéro d'inventaire : 2018.3.843

Auteur(s) : Jules Simon

Type de document : correspondance

Période de création : 4e quart 19e siècle

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Quatre feuilles blanches numérotées manuscrites. Encre noire.

Mesures : hauteur : 18,2 cm ; largeur : 12,2 cm

Notes : L'auteur traite de la diminution des naissances en France et donne comme l'une des raisons le travail des femmes : les emplois la nuit, leur absence au sein de la famille, leur disparition comme femme de la société humaine. "La dissolution presque complète de la famille est la conséquence de cet absentéisme", "le mari va chercher ailleurs le bien être que sa femme, occupée comme lui, retenue comme lui loin du foyer, ne peut pas lui procurer", etc. L'auteur aborde également le sujet du divorce dont "on se sert de plus en plus".

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor).

21/ Pour les Statisticiens et tous les moralistes
on cherche les causes de cette diminution. Je crois
que toutes les causes indiquées ont contribué au ré-
sultat. Le rapport, donc on ne nous donne encore
qu'un résumé général, signale la diminution
du nombre des mariages. Il pourrait ajouter, car c'est
la même question sous deux aspects différents, la
durée trop prolongée du travail des femmes. Dans
les villes industrielles où la femme est transformée en
ouvrière, elle disparaît, comme femme, de la société
humaine. Elle reste toute la journée, quelquefois une
partie de la nuit, et même dans certains cas, la
nuit toute entière, séparée de sa famille. La disso-
lution presque complète de la famille est la consé-
quence de cet absentéisme. Le mari va chercher
ailleurs le bien être que sa femme, occupée comme lui,
retenue comme lui loin du foyer, ne peut pas lui
procurer. Les enfants sont élevés loin de leurs
mères dans la crèche ou dans l'asile, s'il y en a, et,
s'il n'y en a pas, dans la rue.

Je publie, en ce moment même, chez Cal-

